L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES. — NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 23 DECEMBRE 1846.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
LIGNE A MYERS,
No 81, rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN 23 DECEMBRE 1846

Tout le monde politique que
nous dit pour nous de tout jours à
peu près le même, et qu'il est
difficile de rendre intéressant.
Les mêmes discussions, les mêmes
luttes ardentes, le pouvoir et
l'opposition se disputant pied à
pied le terrain, les mêmes
hommes, les mêmes questions
toujours agitées sans jamais
être résolues, voilà ce qui
compose l'histoire intérieure
de tous les pays constitutionnels.
Ajoutez-y quelques
complots, quelques émeutes,
quelques révolutions, et vous
aurez tout ce qu'il faut pour
donner à l'histoire générale
de chaque peuple un intérêt
puissant et dramatique.

Passons au dehors.

Il n'en est pas ainsi de la
politique extérieure. Elle est
variée, elle est pleine de
mouvement et de vie, elle
change à chaque instant de
face et de physionomie, elle
est toujours nouvelle, toujours
intéressante. Elle est
l'histoire même des nations
dans leurs rapports les unes
avec les autres, dans leurs
luttes, dans leurs alliances,
dans leurs guerres, dans leurs
traités de paix, dans leurs
négociations, dans leurs
intrigues, dans leurs
ambitions, dans leurs
jalousies, dans leurs haines,
dans leurs vengeances, dans
leurs passions, dans leurs
vices, dans leurs vertus, dans
leurs crimes, dans leurs
héroïsmes, dans leurs
lâchetés, dans leurs
grandeurs, dans leurs
misères, dans leurs
prospérités, dans leurs
désastres, dans leurs
victoires, dans leurs défaites,
dans leurs triomphes, dans
leurs revers, dans leurs
progrès, dans leurs
décadences, dans leurs
splendeurs, dans leurs
ruines, dans leurs
résurrections, dans leurs
morts, dans leurs vies.

Un mouvement patriotique — Voici un
exemple touchant de patriotisme donné par une
femme digne de l'Amérique. Non contente de
consacrer pour la défense de son pays tout ce
qu'elle possède, elle s'impose encore des
sacrifices personnels. Cette femme habite cette
ville, elle a proposé de se charger de 50 à
60 volontaires qui vont partir.

Les Pyramides et l'Obélisque. — Nous avons
sous les yeux la traduction d'une nouvelle Anglaise,
relative à ces deux monuments. Elle
contient quelques curieux détails, qui peuvent
avoir fait son apparition en France,
mais qui, à coup sûr, n'ont pas été connus de
nos jeunes compatriotes. Amédée Bolis, qui depuis quelques années
s'occupe avec une infatigable persévérance de ces études
mécaniques, et qui ne désespère pas de consacrer
ses loisirs à la littérature, a également écrit
des nouvelles en français, qui sont destinées à son pays. *Les Pyramides de Gizeh*,
dont le principal personnage est Daniel
Dunn, le patriarche du Kentucky, promet
beaucoup. Le talent qu'on voit s'épanouir
en quelques pages nous fait vivement regretter
que l'auteur ait tant différé à commencer la pénible
carrière des débutants.

L'auteur tout
naturellement amené à toutes les scènes intéressantes
que peut présenter la lutte de la civilisation
contre les obstacles que lui présentent la
barbarie et la barbarie. La nouveauté même des
peintures suffirait, à part le mérite de la forme,
pour assurer le succès que nous lui souhaitons
cordialement. Il trouvera, nous en sommes sûrs,
une vive sympathie parmi notre intelligente population.

La *Malle du Nord* a manqué hier au delà de
Carrollton ; nous sommes par conséquent sans
nouvelles de Washington.

Aux ACHETEURS DE TERRES. — On est en train
d'arpenter des *townships* de terre, dans une des
meilleures parties de la Louisiane ; et nous pensons
que les terres ces terres seront mises en vente au nom
du gouvernement général.

Havanne. — Le brick *Mary A. Jones*, nous apprenons
de la Havane jusqu'au 13,
courant. Le gouvernement qui, sous
une nouvelle, semble que la Compagnie Industrielle
ordonné toujours un grand succès, etque.
Le consul de Meyer vient d'arriver à la Havane
Avis pour que la Loterie royale qui a eu lieu
le 18 courant, les principaux prix ont été obtenus
par les numéros suivants : N° 31,031,
$40,000 ; N° 24,155, $10,000 ; N° 415,
$5,000 ; N° 22,225, $5,000 ; N° 24,945,
$5,000 ; N° 2,000, $2,000.

Don Fernando Otenly, 21 marin de la Havane,
et Don Pedro Echeverria, vice-consul français à
Matanzas, sont morts tous les deux, le 9, dans
leur résidence respective.

Indiana. — La situation financière de cet Etat
s'améliore de jour en jour, si l'on en croit le
message adressé par le gouverneur à la Législature
qui vient d'entrer en fonctions. La valeur
des propriétés susceptibles de payer taxe est
estimée à $122,270,636. Les recettes de l'année
qui vient de s'écouler, ont dépassé les prévisions
les plus sanguines et de $23,903, et au tour
ment des taxes, il est probable que l'Indiana pourra
payer avec exactitude l'intérêt de sa dette et en
commencer le remboursement. Cet Etat est en
arrangement avec ses créanciers qui paraissent
disposés à accepter les termes qu'il leur offre.

Chronique Locale.

Le Maire et les trois recorders de notre
ville sont allés leur rendre visite au général
Scott, à l'hotel de St-Charles. Le vieux soldat
a parfaitement accueillis.

James York, que la fenêtre Lavinia
Wood a précipitamment du troupe de feu, est à peu près
hors de danger. Lorsqu'il sera en prison
jusqu'à la parfaite guérison de York.

Première Cour de district. — Michael Reardon,
prévenu de vol, a été conduit hier à la première
Cour de district pour assister à la lecture
de son acte d'accusation : il s'est déclaré non-coupable.
Cinq autres chefs pendent sur l'accusé ; l'avocat-général en ayant écarté un, il en
reste quatre !

Le recorder Baldwin a rendu hier une
décision, renvoyant pardevant la première Cour
de district, John Boyd, prévenu d'avoir obtenu
de l'argent d'un respectable négociant de cette
ville, en alléguant des motifs supposés.

Escroquerie. — Thomas Lawrence, switchman de la 2e. Municipalité, a comparu hier de
vant le recorder Baldwin sous une grave accusation
dont il est prévenu d'avoir obtenu de M. Pongelli
une somme de quatre piastres, en lui exhibant
un certificat, portant que la Municipalité devait
à l'accusé une somme de vingt piastres. Ce certificat portait la signature, imitée sans doute,
du capitaine Winters — Le recorder s'occupera
de cette affaire ce matin.

3e. Municipalité. — Nous avons mentionné
il y a quelque temps, l'arrestation de deux individus
nommés Andrew William *dit* Carr et George
Wilson, prévenus d'avoir commis un vol consistant
en la boucle d'argent de la goélette *Mary Caroline*,
mouillée alors au nouveau bassin, et d'avoir enlevé
un esclave appartenant au capitaine. Celui-ci se trouvant actuellement en ville, le recorder
Seuzeneau a instruit l'affaire hier matin, et a
renvoyé les deux accusés pardevant la première
Cour de district.

Le conseil de la Municipalité, n° 2,
ne s'est pas réuni hier soir, faute de *quorum*. La
séance a été ajournée à mardi prochain.

Grande Arrestation. — Les officiers Perrie
et Maniez de la police de la 3de Municipalité,
ont arrêté hier le nommé John Miller *dit*
James Miller, prévenu d'avoir volé plusieurs articles d'une valeur très considérable, à bord de
la barque *Allicoth*. Tous ces effets appartenaient
au capitaine George Barrell de la dite barque.
Une partie des effets volés a été trouvée à bord
de la goélette *Argus*, qui était sur le point de
mettre à la voile, hier dans la matinée, pour
Tampico. Une certaine quantité d'argent a été
également trouvée à bord de la barque *Allicoth*,
appartenant au capitaine Barrell. L'argent et
les effets trouvés sont déposés au bureau du recorder Baldwin. Cette affaire aura aujourd'hui ce
matin pardevant le recorder de la 2de Municipalité.

Renflouage, par explosion, de Great-Britain. — Un ingénieur anglais a proposé un
moyen fort etrange pour remettre à flots le
Leviathan des mers." L'ingénieur désespérant de soulever l'énorme masse, prétend la faire
sauter et la lancer à flots comme une bombe.
Voici en quelques mots l'exposé de son plan que
le *Sunday Times* de Londres proclame des plus
simples, mais qui pourra paraître tout différent
au public ainsi qu'aux hommes de l'art :

Sur la plage où gît le bâtiment, et que quelques pieds d'eau viennent recouvrir à mer basse,
une assez dense circulaire sera établie à quelque
distance de l'arrière du navire. Sur cette assise,
on disposera des bouches chargées de poudre, et,
dans la direction que devra suivre la quille, d'autres bombes, placées d'espace en espace en
ligne droite, seront chargées de manière à ce
qu'elles éclatent dans le sable sur son passage. L'appareil explosif étant ainsi préparé et recouvert
par la mer au moment de la marée haute, on
aura mis aux bombes en moyen de la pile galvanique. L'effet de cette explosion, selon l'inventeur, serait de soulever instantanément la masse
d'eau au milieu de laquelle elle s'effectuera, de
l'agiter violemment et en même temps de détacher le *Great-Britain* de la souille où il adhère.
Dès qu'il commencera cette évolution, qui ne
peut être comparée qu'à un mouvement de danse, des prisonniers, parés au large, saisiront ce
moment pour le virer à toute vapeur, et à mesure
qu'il avancera, les petites bombes, éclatant sur
sa route, l'encercleraient en chargée de le conduire, par des bonds successifs, jusqu'au point du
rivage où, perdant fonds, le *Great-Britain* rentrera flot ant dans son élément.

Le sac aux lettres du navire EMPEROR, capitaine Rovers, partant ce soir pour le Havre, sera enlevé à
5 heures de l'après-midi du comptoir de messagerie.
F. Perrier,
40, Bienville.

Pour le Havre, le navire

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

[Illegible] Vapeur entré à [illegible] avec [illegible] bx. 1846.
[Illegible] Vapeur entré à [illegible] avec [illegible] bx. 1846.
[Illegible] Vapeur entré à [illegible] avec [illegible] bx. 1846.
Alabama 2,403; Arkansas, 1846; [illegible]
[illegible] Vapeur entré à [illegible] avec [illegible] bx. 1846.